

Suite

# INDOCHINE S.O.S!

On s'est plu, en particulier, à l'occasion des événements de Mazargues, à présenter les comités de travailleurs et leur organisation centrale comme des groupements troubles, tenant de la secte terroriste. Il n'y a pas de meilleure réfutation que le rappel succinct de l'oeuvre accomplie par ces comités.

## Lutte contre l'analphabétisme.

En Septembre 1944 il y avait 80 % d'illettrés dans les camps.  
 En Décembre 1947, à peine 2 % .  
 -Formation professionnelle.  
 -Extension des mesures d'hygiène.  
 -Contrôle du ravitaillement et de l'habillement.  
 -Lutte contre le gangstérisme ; Une infime minorité d'éléments dévoyés tentait de mettre les camps sous leur coupe afin d'y faire régner le marché noir, les jeux d'argent, le vol, la prostitution.  
 Ils furent rapidement mis à la raison et durent se soumettre à la discipline des camps ou les quitter. Ils n'ont pas pardonné aux délégués des travailleurs et n'ont pas cessé de mener une lutte sourde contre l'organisation des camps.

L'attitude adoptée par les travailleurs depuis le début du conflit au Viet-Nam n'est pas faite pour leur concilier les bonnes grâces de l'administration : Ils ont manifesté leur soutien total à la lutte menée par le peuple Viet-Namien pour son indépendance; ils ont refusé de travailler dans l'industrie de guerre; ils ont riposté par la grève de la faim aux arrestations des représentants du gouvernement Ho Chi Minh à Paris, Duong-bach, Mai et Tran-ngoc-Danh. Cette activité leur a valu de subir à plusieurs reprises les rigueurs de la répression : coups, emprisonnements etc.

## LA VERITE SUR L'AFFAIRE DE MAZARGUES.

La recherche d'une en-

tente avec Bao-Dai par le gouvernement a déterminé l'administration à entreprendre une offensive contre le mouvement des camps qui a proclamé souvent son hostilité contre l'ex-empereur.

Dans la nuit du 30 janvier, la police arrêta 126 travailleurs qui furent jetés dans un navire partant pour Saïgon.

Le gouvernement a voulu présenter cette opération comme un rapatriement normal. En réalité l'administration espérait décapiter ainsi le mouvement des travailleurs

Ces arrestations ont privé le camp de Mazargues d'éléments jouissant d'une grande autorité sur leurs camarades et qui avaient réussi jusqu' alors à tenir en échec le petit groupe de gangsters qui cherchaient à troubler la vie du camp.

Depuis le mois de février, ces derniers ont employé tous les moyens pour établir une domination à leur manière sur les travailleurs de Mazargues. Concentrés dans un autre camp voisin de Marseille, à Colgate, ils n'ont pas hésité à attaquer les délégués. Un délégué frappé à coups de poignard a passé des semaines à l'hôpital.

Si des éléments ont pu se déchaîner ainsi contre leurs compatriotes, c'est grâce à la complicité de l'administration. Mais ils bénéficièrent aussi de soutiens de certains groupes apparentés au P.C.F. auxquels ils se présentaient comme des partisans fervents de Ho-Chi-Minh s'opposant aux délégués de travailleurs présentés comme Trotskystes, parcequ'ils n'adoptaient pas des mots d'ordre comme celui de "L'Union française". Dans ce climat d'énervement créé par les arrestations, les provocations jointes aux menaces perpétuelles des éléments troubles, un rien devait provoquer l'incident qui dégénéra en bagarre tragique.

## IL FAUT SOUTENIR LES VIET-NAMIENS